



Les agriculteurs urbains de Rosario vendent leur récolte au marché plusieurs fois par semaine.

Les femmes fabriquent des savons, des shampoings, des onguents et des crèmes à base de diverses plantes.

De nombreux enfants aident leurs parents au jardin.

Les jardiniers des bidonvilles

Dans la ville de Rosario, en Argentine, les jardins communautaires fournissent un emploi aux démunis.



À Rosario, une ville d'un million d'habitants, plus de 100 000 personnes vivent dans des abris de fortune construits sur des terrains qui ne leur appartiennent pas. On appelle ces quartiers *villas miseria*, les villes de misère.

Pourtant, l'Argentine est une des nations prospères d'Amérique du Sud. Mais en 2002, ce pays a connu une grave crise économique: les prix ont flambé et beaucoup de gens ont perdu leur emploi. Dans les bidonvilles, les plus pauvres se sont retrouvés dans une situation désespérée. Beaucoup ont dû fréquenter les soupes populaires pour survivre.

Pour aider les gens sans ressources, la ville de Rosario a mis à la disposition des démunis des lopins de terre situés dans des terrains vacants. On leur a distribué des semences et des outils et ils se sont mis au travail. On leur a appris comment faire du compost avec des vers de terre, comment collecter l'eau de pluie pour l'arrosage, etc.

Jardiner à temps plein

Quatre ans après la crise, plusieurs sont retournés à leurs anciennes occupations. D'autres ont choisi de devenir de véritables agriculteurs urbains. Quelques fois par semaine, ils vendent leurs fruits et leurs légumes dans les marchés de quartier.

Des architectes montréalais de l'Université McGill aident la ville de Rosario à accroître ses activités d'agriculture urbaine. « Dans ces quartiers défavorisés, nous essayons d'intégrer des espaces agricoles de

façon permanente, explique Vikram Bhatt, directeur du projet. * Ce peut être dans la cour des maisons, le long des rues, des voies ferrées, des cours d'eau, ou même dans les parcs. C'est ce qu'on appelle des *paysages comestibles*. »

Et ça continue!

Le gouvernement encourage les producteurs à transformer leur récolte pour avoir plus de travail et de revenus.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, les femmes fabriquent et vendent confitures, biscuits, petits pains ou tartes. D'autres cultivent des plantes médicinales pour en faire des savons et des produits de beauté. La municipalité leur construit une petite fabrique, où ces artisanes pourront travailler à leur aise.

On essaie aussi d'intéresser les jeunes à l'agriculture urbaine. Par exemple, les enfants du bidonville de La Lagunita peuvent s'initier à la culture des plantes comestibles au Jardin de los Niños (Jardin des enfants). À Molino Blanco, un autre bidonville, on a aménagé un parc-jardin avec des aires éducatives, des sentiers pédestres et un terrain de soccer.

*Ce projet est financé par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI).

Texte: Nicole Castéran
Photos: Université McGill/MCHG, Équipe EL

AVANT



APRÈS



Les nouvelles maisons de Molino Blanco disposent d'eau courante, d'électricité et d'un système d'égouts. Les habitants pourront cultiver des légumes dans leur cour.

